



Eclairage

Une Eglise
qui se raconte

Témoignage

Splendeurs et
limites de notre
« civilisation »
paroissiale



Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire

Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Marly,
Praroman, Treyvaux / Essert



OCTOBRE-NOVEMBRE 2021 | NO 4 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Mon Eglise?

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Abbé Dariusz Kapinski,
Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

Curé in solidum: Abbé Robert Niêm,
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Prêtre auxiliaire: Chanoine Jean-Jacques Martin,
Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Treyvaux/ESSERT: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Francis Python, 026 413 45 43

Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer,
026 413 50 15

Marly: Florence Schornoz, 026 436 27 00

Treyvaux/ESSERT: Eliane Quartenoud (a.i.)
079 625 59 17

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Bonnefontaine: Corinne Jungo, 079 751 36 29

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Praroman: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/ESSERT: Murielle Sturny, 079 224 58 48

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat@paroisse-marly.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT:

les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Site internet: www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice

Martine Hayoz, ch. Du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction

Manuela Ackermann

Joël Biemann – Bernadette Clément

Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger

Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Tableau de Marguerite Bays
évangélisant les enfants. Cure de Romont.
Photo de Jacques Rime

PAR L'ABBÉ DARIUSZ KAPINSKI
PHOTO: DR

Cette question me renvoie d'abord à mon enfance et à mes premiers sentiments liés au bâtiment le plus impressionnant de ma petite ville natale et ses alentours sacrés; aux pratiques religieuses de mes chers parents, auxquelles nous – les enfants – étions progressivement initiés; à une longue liste des merveilleux témoins de la foi, prêtres et fidèles; à l'exceptionnelle période de mes 15-19 ans avec la participation aux mouvements de l'Eglise bien-aimée, pleine de retraites spirituelles pour les jeunes et de pèlerinages à pied vers Notre-Dame de Jasna Gora...

Parler de l'Eglise, comme communauté des hommes et des femmes en chemin vers Dieu, c'est voir d'abord son fondateur et son cœur, le Christ. Il n'y a ni compréhension, ni appréciation de l'Eglise sans ouverture au Seigneur Jésus, sans adhésion à lui.

Le Christ me passionne, son évangile me porte, dirige mon existence et me remplit d'espérance. Son Eglise m'épaule et permet de réaliser chaque jour la volonté du Seigneur; elle me donne des ailes et me relève quand je tombe.

Mon Eglise? C'est une histoire d'amour...

J'aime l'Eglise confiante au Christ, comme un enfant.

J'aime l'Eglise qui proclame le salut de l'homme, qui croit en l'homme... J'aime l'Eglise qui ne s'adapte pas au monde mais au Christ qui aime le monde. J'aime l'Eglise des Actes des Apôtres, armée et riche des pauvres, humble, éprouvée et persécutée..., sans privilèges.

J'aime l'Eglise une, colorisée comme l'automne, riche en diversités selon les continents et les pays; œcuménique. J'aime l'Eglise sainte par la présence de Dieu, envoyée à tous, missionnaire et solidaire, l'Eglise des frères et sœurs.

J'aime l'Eglise qui dérange au milieu de la nuit, quand on devient plat et passif. J'aime l'Eglise qui éveille à la liberté et appelle ad maiora; qui met en face de choix difficiles et qui montre le chemin.

Jésus, j'aime très fort ton Eglise!



Splendeurs et limites de notre « civilisation » paroissiale

« La vie ne se comprend
que par un retour
en arrière mais on ne
la vit qu'en avant. »



PAR FRANCIS PYTHON

PHOTO : JACQUES RIME, VITRAIL DU SAINT-CRUCIFIX À L'ÉGLISE DE BELFAUX (DÉTAIL)

Un philosophe a écrit : « La vie ne se comprend que par un retour en arrière mais on ne la vit qu'en avant. » Cela s'applique aussi à nos paroisses confrontées aux défis du présent et aux inévitables restructurations à venir. Combien de fois ai-je entendu de la bouche de nos aînés des jugements très critiques sur un passé marqué par la domination du clergé et l'ordre moral et social qu'il faisait régner dans nos villages.

Une réalité partielle, bien attestée dans les documents, mais qu'il faut contrebalancer en passant en revue divers éléments. En premier lieu citons l'essentiel, à savoir la transmission de la foi et des sacrements au fil des générations. Nos églises, soignées, petites ou grandes en portent témoignage.

Bien avant les communes, nos paroisses ont structuré l'espace et la vie des populations en donnant corps et âmes à nos villages. Si l'on s'en tient aux derniers siècles, il faut mettre en avant le rôle capital du curé dans la gestion de sa paroisse selon le Concile de Trente (1545-1563) qui reste la norme jusqu'à l'ouverture au laïcât voulue par Vatican II.

Le pasteur en est l'élément moteur. Ne tient-il pas seul, jusqu'en 1874, les registres où sont inscrites les étapes de la vie des individus, baptême, mariage et décès ?

Le prêtre joue aussi un rôle majeur dans l'éducation. Il a stimulé la création des écoles primaires, notamment pour les filles, dans un milieu rural peu porté à les développer, il en assure l'enseignement religieux mais contrôle aussi et longtemps dans un sens conservateur programmes et maîtres.

Avant le développement de l'Etat-Providence, les paroisses ont été chargées de l'assistance, en lien avec les communes aux ressources démunies ou mal réparties. Le souci des pauvres a toujours été un devoir pour les curés et les œuvres paroissiales qui leur sont dédiées sont multiples (quêtes, fonds, bourses, institutions diverses, orphelinats). La moralisation bien sûr n'était pas absente mais on les voit aussi initier ou soutenir des caisses locales de crédit (Raiffeisen) ou encore lutter contre l'alcoolisme.

Les paroisses ont enfin favorisé la culture à travers notamment l'art choral (céciliennes). On leur doit surtout une ouverture sur le monde par les liens cultivés avec l'Eglise universelle et le souci des missions. Cela compensait l'inévitable esprit de clocher qu'on peut voir aussi comme une émulation intercommunautaire.

Le bilan, pour n'être pas exhaustif, est loin d'être négatif et peut stimuler notre créativité pastorale à venir.

Les servants de messe du canton en rallye dans les rues du vieux Fribourg

JEUNES

PAR CATH.CH/MAURICE PAGE
PHOTO: CATH-FR.CH/JOÃO CARITA

Quelque 300 servant-e-s de messe, venus de tout le canton, ont convergé le 12 juin 2021, vers Fribourg pour une grande journée de rallye dans les églises et les rues de la Basse-Ville. L'ambiance était au beau fixe pour cette journée estivale, achevée par la célébration de la messe dans les jardins de la commanderie de Saint-Jean.

« A la cathédrale Saint-Nicolas, on devait reconnaître les personnages présents lors de la mise au tombeau de Jésus. C'était assez dur, surtout pour les soldats endormis. Il y avait aussi Marie-Madeleine. Heureusement des animateurs nous ont aidés » racontent Yanis et Alexis, venus de Grolley. « On est super contents de pouvoir recommencer à servir. »

« D'habitude, on ne se rencontre pas au-delà de la paroisse, note Adélaïde, de Belfaux. Là j'ai pu rencontrer plein de copains. » Le stand qu'elle a aimé? Celui où il fallait dessiner la Basse-Ville de Fribourg, explique-t-elle en montrant une esquisse très réussie de la tour de la cathédrale au-dessus des toits du Bourg. [...]

La malle au trésor

Arrivés à la Commanderie de Saint-Jean, après leur périple dans les églises et autour des fontaines de la cité médiévale, les jeunes ont droit au goûter et à un moment de détente. Comme à la télé, chaque groupe est revenu avec une clé pour ouvrir une malle au trésor mystérieuse. Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse, rejoint les enfants pour leur prêter main-forte. Il arrive de La Chaux-de-Fonds, où il avait une rencontre de confirmands. Une fois libéré de ses cadenas et de ses chaînes, le coffre livre son contenu. Il est plein de petites boîtes en carton en forme de cœur. Une pour chacun. Elles



contiennent quelques bonbons, mais aussi un billet pour écrire un message.

Tout est prêt

Sous l'autorité du sacristain de Bulle, une quinzaine de servants ont revêtu leur aube pour préparer la messe. A qui les flamberges, la croix de procession, l'évangélique, les ciboires, le calice, les burettes, le manuterge...? Pas de questions, les servants connaissent tous leur affaire. Rien ne manque sur l'autel dressé au milieu du pré. [...]

Beau succès pour une première

Gérard Dévaud, responsable de la journée, se félicite de ce succès pour une première. « Nous avons pu bien composer avec les restrictions sanitaires anti-covid et le temps était de notre côté. Le pôle de catéchèse extrascolaire, créé l'an dernier au sein du vicariat de l'Eglise fribourgeoise, a voulu mettre l'accent sur les servant-e-s de messe ». A refaire? Sans doute mais plutôt tous les deux ou trois ans.

Pour plus d'informations
pour les jeunes

de 13 à 25 ans, voir:

Formulejeunes.ch ou 

ou 

Agenda «jeunes»

Vendredi 8 octobre: confirmation, mise en route de la nouvelle volée 2021-2022

Samedi 9 octobre: confirmation, célébration du pardon, volée 2020-2021

Jedi 14 octobre: confirmation 2021-2022, rencontre avec les aînés dans la foi

Dimanche 24 octobre: messe des jeunes à la cathédrale de Fribourg, à 20h30

Samedi 30 octobre: confirmation 2020-2021, rencontre avec le ministre de la confirmation

Vendredi 5 novembre: confirmation 2021-2022, 1^{re} rencontre par groupes

Samedi 13 novembre: confirmation 2020-2021, célébration du sacrement à Epandes à 16h

Dimanche 14 novembre: confirmation 2020-2021, célébration du sacrement à Epandes à 9h30

Dimanche 21 novembre: messe des jeunes à la cathédrale de Fribourg, à 20h30

Depuis les Actes, l'histoire de la Parole



La Pentecôte, un événement fondateur.

« A nous d'écrire les actes
des témoins du XXI^e siècle! »

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Dans le prolongement des évangiles, le livre des Actes des Apôtres présente la Parole de Dieu comme l'acteur principal de l'histoire du salut: «La Parole de Dieu croissait et se multipliait», affirme l'auteur au terme des deux premières séquences de la narration. (Actes 12, 24)

Dans la première, l'Esprit Saint, promis par le Père, se répand en abondance comme des langues de feu sur le groupe des douze et les rend capables d'annoncer l'Évangile dans toutes les langues de la terre, lors de l'événement fondateur de la Pentecôte (2, 1-13). De discours en guérisons, de comparutions en emprisonnements et en libérations miraculeuses, les apôtres déploient les potentialités de la Bonne Nouvelle à Jérusalem et constituent la première communauté chrétienne (2, 42-47; 4, 32-35). Après chaque persécution, ils reviennent auprès des leurs et rapportent les merveilles réalisées en eux et à travers eux par le Seigneur, si bien qu'une nouvelle Pentecôte leur advient pendant leur prière commune (4, 23-31). Puis, en un dynamisme irrésistible, la force de l'Esprit multiplie les fruits de la Parole dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extré-

mités de la terre, ainsi que le Christ l'avait annoncé avant son Ascension auprès du Père (1, 8).

Les voyages de Paul

Dans la deuxième séquence (6 à 12), les sept diacres sont institués, avec Etienne et Philippe. Puis Saül est mis à bas de sa monture lors de sa vocation. Ensuite, Pierre baptise le centurion Corneille et tous les siens. Enfin l'Église d'Antioche se fonde là où «pour la première fois les disciples reçurent le nom de "chrétiens"» (11, 26).

Par la suite, la question de l'accès des païens, à la foi, sans avoir à passer par la circoncision et la loi juive une fois réglée (par le concile à Jérusalem en Actes 15, 3^e séquence), s'ouvre la dernière partie du récit avec les multiples voyages de Paul et ses plantations d'Églises sur tout le pourtour de la Méditerranée, jusqu'à son dernier trajet vers Rome (16-28).

Depuis, c'est l'Esprit du Seigneur qui continue de manifester la fécondité de son message de libération, entre ombres et lumières, dans l'histoire de l'Église. A nous d'écrire les actes des témoins du XXI^e siècle!

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

On dit de Jean XXIII qu'en connaisseur de l'histoire de l'Église et des Conciles, il aurait pris deux décisions en conséquence: s'appeler Jean (pour contrecarrer l'interruption, à cause d'un antipape, des papes légitimes nommés Jean) et convoquer Vatican II...

Nombreuses sont les «Histoires des papes», de von Pastor (16 volumes de 1886 à... 1961!) à Rendina (2020) rééditée 6 fois depuis 1983; la papauté racontée décline maintes formes de gouvernement, du «paterfamilias» au césaro-papisme¹, moults développements du génie humain dans toutes les disciplines (arts, politique, économie...); elle est à l'origine d'incomparables atlas de cartographies en lien avec la colonisation des terres (pardon, l'évangélisation!)... Mais le Pape, c'est l'Église?

Histoire de l'Église

Oui, du lui à Elle, il n'y a souvent qu'un pas (ou deux!): de la tendancieuse *Histoire de l'Église*, de Daniel-Rops à la *Nouvelle Histoire de l'Église* de Daniélou et Marrou

(notez l'adjectif!), en passant par le rigoureux *Handbuch der Kirchengeschichte* par Jedin, on culmine en termes d'exhaustivité objective, peut-être, dans les 13 volumes de *Histoire du christianisme* de Mayeur et cie. Tout ce développement en quelques décennies, de 1948 à 2000 pour les auteurs cités! Mais on s'écarte du Pontife pour se concentrer sur les communautés locales (diocèses, paroisses...).

Sacrée histoire!

«Une fois que tu connais cette histoire papale, il n'y a pas grand-chose qui se passe dans la curie du Vatican et dans l'Église d'aujourd'hui qui puisse te choquer»², confesse le pape François qui raconte que dans son exil de Córdoba, il avait lu les 37 volumes de *Histoire des papes* de von Pastor. «C'était comme si le Seigneur me préparait avec un vaccin»! Croyait-il si bien dire?

1 *L'étude de la coiffe papale est à ce titre révélatrice!*
2 *Un temps pour changer, Paris-Flammarion, p. 69.*

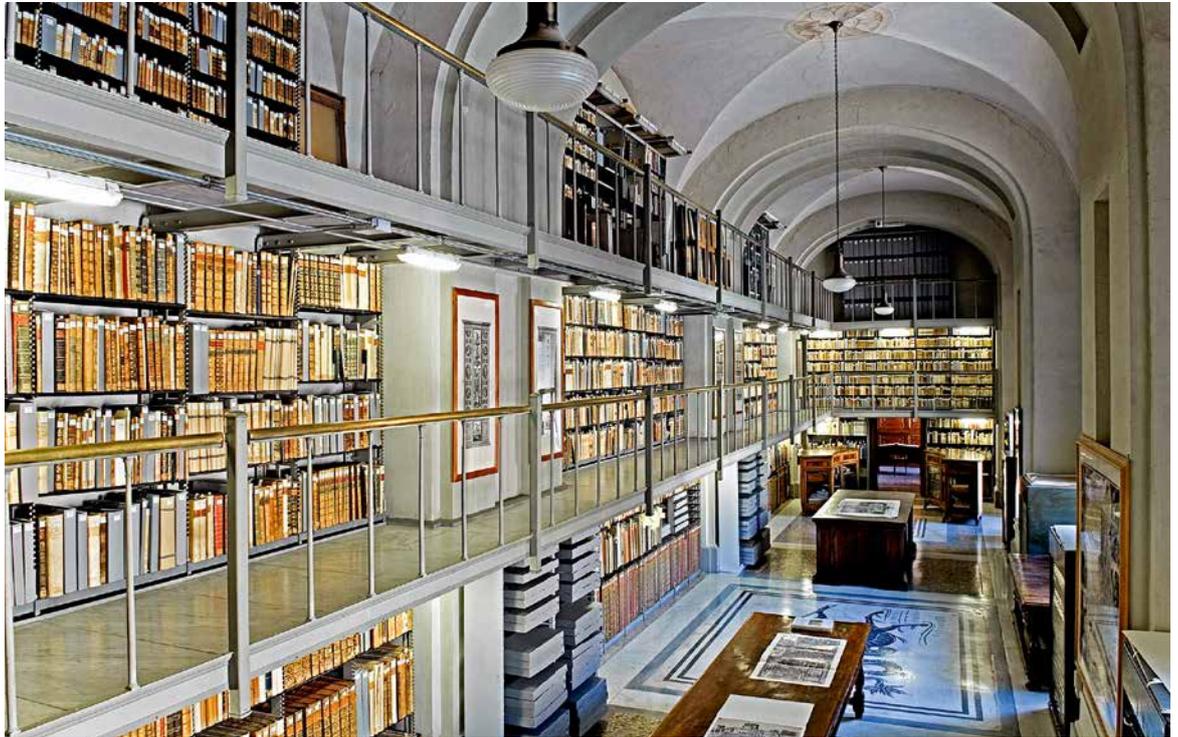
Histoire des papes



Jean XXIII a convoqué Vatican II.

Une Eglise qui se raconte

Il y a la grande histoire de l'Eglise et il y a la locale, sujette à des recherches souvent menées par des amateurs passionnés par leur « coin d'Eglise ». Parent pauvre des études ecclésiastiques, elle gagne à être connue (et donc lue!) et propagée tout à la fois.



L'histoire de l'Eglise remplit des bibliothèques entières...



« L'important n'est jamais de lire des travaux émanant d'une plume catholique (si l'on est catholique) ou protestante (si l'on est protestant), mais des travaux de qualité. »

Michel Grandjean

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER, DR

Lire une histoire des papes fait faire l'expérience d'un inexorable entrelacement, pêle-mêle, des diverses catégories d'une société humaine: politique, économique, mais aussi théologique, morale... Et le choc du « mélange des genres » peut être fort déstabilisant. « Le Christ annonçait le Royaume... et c'est l'Eglise qui est venue », fameux (et quasi) oxymore sous la plume de Loisy qui serait presque conforté, alors qu'« il s'efforçait de montrer comment, par le jeu des causalités historiques, l'Évangile s'est progressivement mué en tradition et comment l'Eglise, en institutionnalisant le mouvement de Jésus, en a prolongé la vocation »¹...

Vers une objectivité scientifique

Le XVI^e siècle (Réforme et Contre-réforme...) intensifie la production d'œuvres racontant l'histoire de l'Eglise, et, en l'occurrence, des visions divergentes entre protestantisme et catholicisme. Les ouvrages évoluent ensuite progressivement, d'un style d'exposé partial, apologétique, voire hagiographique – décrire les personnages et événements uniquement en faveur d'un dogme prédéfini² – vers

la présentation des réalités historiques du phénomène « Eglise », en recoupant notamment les sources et les points de vue sans a priori. Désormais, les historiens de l'Eglise ne sont plus hérauts d'une confession mais bien pédagogues (*qui font faire un chemin*, étymologiquement) au moyen d'outils tels que l'exégèse, l'herméneutique, la linguistique... A l'ecclésiologie s'applique désormais bien l'adage cicéronien: reculer devant tout mensonge, ne reculer devant aucune vérité³!

« L'important n'est jamais de lire des travaux émanant d'une plume catholique (si l'on est catholique) ou protestante (si l'on est protestant), mais des travaux de qualité », conseille Michel Grandjean, professeur ordinaire de l'histoire du christianisme à l'Université de Genève, et de « lire beaucoup avant d'écrire ».

L'Histoire est aussi la nôtre

Au-delà des dates, la truculence d'une anecdote peut amuser: « L'histoire cherche à accéder à la vie réelle des gens », rappelle Jacques Rime, curé en terre fribourgeoise et rédacteur apprécié de chroniques sur

1 Simon Buttica, Comment l'Eglise est-elle née?, Genève: Labor et Fides, 2021, p. 19.

2 Par exemple, pour le catholicisme, le primat romain.

3 De Oratore, II, 62, où Cicéron traite de la rhétorique en matière d'écriture de l'histoire de Rome.



GUIDE DE LECTURE
DES TEXTES DU CONCILE VATICAN II

LUMEN GENTIUM

1964

RÉGIS MOREAU

ARTEGE



Le Concile Vatican II a élaboré deux documents d'écclésiologie, dont «Lumen Gentium».

- 4 D. Marguerat et E. Steffek, «Evangile selon Luc», dans: DC. Focant et D. Marguerat (dir.), Le Nouveau Testament commenté, Paris et Genève: Bayard et Labor et Fides, 2012, p. 247.
- 5 M.-F. Baslez, Les premiers bâtisseurs de l'Eglise. Correspondances épiscopales II^e-III^e siècles, Fayard Histoire, 2016, p. 241.
- 6 Cf. Le Pape a dit, page IV.
- 7 Ouvrage de C. Reynier, Cerf, Lire la Bible 155, 2009.
- 8 Dans Une histoire de la marche, Agora n. 435, Paris: Pocket.

les saint.e.s dans *L'Echo Magazine*. «Ce qui n'est pas facile. Les fidèles apprécient si j'ajoute dans mes prédications quelques exemples tirés de l'histoire de l'Eglise...», assure-t-il. Mais c'est vrai, «l'histoire locale [d'un sanctuaire, d'une paroisse...] a son public, tout comme les informations locales dans les médias», rappelle Jacques Rime. Il y a une proximité bénéfique et qui met en avant du tangible, voire du vécu.

Décentrement

Mais «faire de l'histoire du christianisme, c'est avant tout accepter un décentrement: je ne suis pas au centre du monde, ni ma génération au centre du temps», explique Michel Grandjean: «Nous vivons des temps difficiles, voire de crise... Mais nous ne sommes pas les premiers à en connaître. L'historien doit donc donner les instruments qui les aideront à prendre du recul», voire à relativiser. «Il faut articuler les travaux d'analyse pointue et les synthèses qui embrassent large», conclut-il.

Historia magistra vitae

Le Concile Vatican II a élaboré deux documents d'écclésiologie, *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes*, déclinant grosso modo les deux dimensions de l'Eglise, verticale et horizontale (théologique et historique); en cela, les pères conciliaires ont été fidèles à l'impulsion d'un certain évangéliste...

En effet, saint Luc est le seul à faire suivre son évangile – «récit des événements... tels que nous les ont transmis... les témoins oculaires... devenus serviteurs de la parole...» (Lc 1, 1) – d'une histoire des débuts du christianisme: les Actes des Apôtres. Page après page, s'y dénoue la rencontre entre cette Parole et les cultures locales (Jérusalem, Athènes, Rome...). Luc a déjà le souci «d'une information fiable sur

la vie du Nazaréen»⁴. A partir de lui, «on ne débat pas seulement d'un écrit doctrinal déterminé, mais fondamentalement d'une manière d'être en Eglise»⁵.

Les cinq derniers papes ont guidé l'Eglise catholique, tout à la fois courageux dans certaines décisions et confiants pour l'avenir, car intimes connaisseurs de son passé⁶; et ils ont sillonné, à partir de Paul VI, tous les continents – un peu à la «saint Paul sur les routes du monde romain»⁷ – pour connaître les Eglises locales, sur place.

L'histoire par les pieds!

«J'accorde une grande importance à l'histoire par les pieds», confie Jacques Rime, c'est-à-dire «aller visiter tel lieu pour pouvoir en parler.» Thématisée par Antoine de Baecque⁸, la «démarche historiographique» consiste à remonter dans le temps au rythme de sa marche, traversant le tissu urbain et les traces d'autrefois. «L'histoire devient une expérience sensible», dit Jacques Rime, voire sensorielle; et l'on peut interroger des témoins et chercher des anecdotes – véritables pépites d'une sorte de ruée vers la narration!

Un passé pour le futur

«Faire appel à la mémoire ne veut pas dire s'ancrer dans l'autoconservation, mais plutôt rappeler la vie et la vitalité d'un parcours en continu développement», explique François à la Curie Romaine, en décembre 2019. Et de conclure: «La mémoire n'est pas statique, elle est dynamique, comme le disait ce grand homme [G. Mahler]: la tradition est la garantie du futur et non pas la gardienne des cendres.» Lire de l'Histoire de l'Eglise, la grande ou la petite, sert tant de consolation aux turpitudes institutionnelles que de démonstration du génie du christianisme.



L'histoire peut devenir une expérience sensible, une ruée vers la narration... locale.

La croix, au cœur de la pandémie



Daniel Pittet présente la petite croix en bois d'olivier.

Le pape François a accepté de mettre autour de son cou une petite croix en bois d'olivier. Une belle avancée dans le soutien au projet de Daniel Pittet. Bien avant le geste significatif du pontife, plus de cent mille croyants l'avaient déjà effectué, une initiative visant à soutenir les chrétiens de Bethléem privés du tourisme à cause de la pandémie. Un bout de Terre sainte à porter sur soi.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : JEAN-CLAUDE GADMER

Daniel Pittet, pouvez-vous me raconter la genèse du projet de cette croix ?

Je passe de temps en temps à la Fille-Dieu pour rendre visite au père Benoît-Marie. Je le connais depuis toujours. Nous nous sommes rencontrés lorsque j'étais pensionnaire à Einsiedeln. Nous discutons un peu, bien entendu de la pandémie, et là, il me dit : « Tu connais les *Pestkreuz*? » [Voir encadré]. Cela me disait vaguement quelque chose. Ensuite il ajoute : « Nous pourrions faire des croix avec, comme inscription, *O Crux Ave* et les distribuer aux gens. » Nous avons donc lancé la production des premières dix mille croix. Puis j'ai écrit aux paroisses catholiques de Suisse pour en faire la promotion. Un pasteur m'a ensuite conseillé de prospecter du côté protestant, mais avec un autre slogan. Depuis, les commandes ne cessent d'affluer. Du côté catholique, cela a mis plus de temps.

Vous attendiez-vous à un tel engouement ?

Pas tellement, mais je suis habitué aux histoires folles ! J'ai aussi beaucoup prié pour obtenir le feu vert de Dieu. Et puis, je suis plutôt bon pour trouver des solutions afin que cela fonctionne.

Votre notoriété a-t-elle favorisé le succès du projet ?

Ma vie est très connue dans la région. A vrai dire, mon histoire est très proche de la croix. Sans elle, il n'y a pas de Jésus. Et

comme tout le monde, je porte ma croix. Ce projet représente beaucoup pour moi.

Ces croix ont pour optique de pousser les gens à prier plutôt que de se lamenter. Est-ce que notre société n'est pas suffisamment priante ?

Nous avons perdu ce côté simple. En Europe, on pense d'abord à se faire du pognon, quoi qu'il arrive. Jésus, ça sera pour une autre fois. A cela s'ajoute la recommandation, durant la pandémie, de regarder les messes à la télévision, en expliquant que la communion subsiste dans le cœur. Les fidèles se sentent abandonnés et finissent par ne plus croire. Ces croix sont arrivées et j'ai réalisé que quelque chose manquait. Je crois vraiment que le côté missionnaire fait défaut ici.

Certaines personnes ont-elles retrouvé le chemin de la prière grâce à ces croix ?

Ceux qui l'ont retrouvé sont surtout ceux qui ne croyaient pas à grand-chose. C'est un peu dur à dire (silence)... mais certaines personnes prennent ces croix comme une sorte de grigri que l'on garde au fond de sa poche. D'un autre côté, de magnifiques témoignages nous sont revenus suite à leur distribution.

Plus qu'une prière, ces croix redonnent espoir et travail à toute une population...

Ces gens pleurent littéralement, car ils ne possèdent rien. Et ce projet a été providentiel pour toute une population.

Un bout de Terre sainte pour redonner espoir

Sitôt l'idée soufflée par son ami prêtre, l'auteur de *Mon Père, je vous pardonne* prend contact avec George Handal, directeur de Caritas Jérusalem. Lors des JMJ de Panama, il avait déjà fait fabriquer des chapelets en bois d'olivier par des artisans de Bethléem. Durement affectée par la pandémie, cette région peine à se relever.

L'initiative offre donc à de nombreuses familles chrétiennes la possibilité de percevoir un revenu plutôt que de vivre de l'aide d'urgence. Quant à la famille Pittet, tout le monde participe. Sa femme et sa fille préparent les croix pour l'expédition et le processus est bien rodé ! Emballées dans un sachet avec une carte sur laquelle figure une prière, elles se veulent des *Pestkreuz* (croix de peste) modernes. Ces dernières existent depuis le Moyen-Age. On les donnait aux fidèles lors de graves épidémies pour demander à Dieu la fin du fléau.



Recevant la croix, François a été d'accord de poser pour la photo.

Vous avez obtenu une audience auprès du Pape. Porte-t-il une de vos croix ?

Je voulais absolument qu'il mette la croix afin d'encourager les gens qui travaillent à Bethléem. Il a été d'accord de poser pour la photo. Cela a aussi donné un nouvel essor au projet. Le Pape a vraiment compris combien la pandémie fait souffrir et surtout, que le domaine spirituel n'est pas toujours bien pris en compte.

Vous fourmillez de projets. Etes-vous déjà en train de penser au suivant ?

J'ai un tas d'idées, mais je désire aller jusqu'au bout de celui-ci. L'objectif? Produire des croix pour les JMJ. Il faut donc réunir suffisamment d'argent pour en faire fabriquer environ un million! Et puis je prie beaucoup. Je dis à Jésus: « Bah, si tu veux pas, on s'arrête et le tour est joué! » Je n'ai pas besoin d'être reconnu, je le suis déjà trop (sourire).

EN FAMILLE

Il est des difficultés que ceux qui ne sont pas concernés peinent à imaginer, dont celle d'être parent d'un enfant différent, à cause du handicap ou de la maladie.

Quand l'enfant différent nous transforme



Musique, service de l'autel ou de l'assemblée, chorale: il y a mille façons d'inclure ces jeunes.

**PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS
PHOTO: FLICKR/CLAUDE PISCITELLI**

Comment oublier le jour terrible où la vie a basculé suite à l'annonce d'un diagnostic médical, ou encore les nuits blanches et les rendez-vous de spécialistes plus ou moins décevants qui ont suivi? Quand ce n'est pas le regard de l'entourage embarrassé ou craintif. Un vrai séisme! Le handicap ou la maladie heurte autant le couple que la fratrie, chacun faisant face comme il peut. Certes, l'inquiétude, la honte, la jalousie et la colère les habitent parfois, mais avouons aussi que les enfants différents nous réapprennent l'essentiel de la vie loin de la

course au succès et à l'efficacité. Ils vivent par les valeurs du cœur: la tendresse, la patience, la capacité d'adaptation au-delà des schémas et conventions parfois plus ou moins sensés: « Claire, ma fille trisomique, a été la grande épreuve de ma vie. Elle m'a aussi fait bouger intérieurement comme personne d'autre », avoue Martine sa maman âgée de 70 ans. Entre familles d'enfants différents existent une complicité et une compréhension immédiate qu'il faut encourager. Et quand nos paroisses leur réservent une place de choix, c'est très vite gagnant-gagnant. Musique, service de l'autel ou de l'assemblée, chorale... il y a mille façons d'inclure ces jeunes...

Bon à savoir

L'Office chrétien des personnes handicapées accueille et conseille les parents d'enfants différents: och.fr

Médailleurs, église Saint-Julien de Matran (FR)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église de Matran accueille d'exceptionnels médaillons en huile sur bois. Ils sont les témoins de l'art pictural du XVIII^e siècle en Suisse. Gottfried Locher est un des principaux peintres rococos de Romandie. Il décore la voûte avec ses fils, si bien qu'il est difficile de reconnaître précisément l'auteur de chaque œuvre. Aucun dessin préparatoire n'a été décelé, ce qui donne à l'ensemble un caractère d'autant plus remarquable.

Les médaillons représentent les quatre évangélistes. Ils sont accompagnés de leurs attributs: l'ange (ou l'homme), le lion, le taureau et l'aigle. Cette tradition viendrait de saint Jérôme et repose sur deux textes: une vision d'Ezéchiel (Ez 1, 1 – 14) et une de l'Apocalypse (Ap 4, 7 – 8).

L'Évangile selon **saint Matthieu** commence par une généalogie. C'est celui qui raconte l'enfance de Jésus et il rapporte plusieurs rencontres avec des anges. Pour saint Jérôme, Matthieu est l'évangéliste qui présente le plus le Christ dans son humanité. Pour cette raison, on le représente accompagné de l'ange (ou d'un homme).

Dans les premiers versets de l'Évangile selon **saint Marc**, retentit une voix dans le désert. Elle est associée au lion qui rugit. Jérôme considère que c'est l'évangéliste qui met le plus en avant la majesté du Christ. Le lion est le roi des animaux, c'est donc lui qui est aux côtés de Marc.

Saint Luc raconte le sacrifice de Zacharie. C'est l'évangéliste qui, selon saint Jérôme, insiste le plus sur la mort du Christ comme sacrifice. Le taureau est l'attribut de Luc.

Pour saint Jérôme, l'aigle est un symbole de ce qui vient d'en haut. Le dernier évangile débute avec un prologue théologique qui développe le thème de la venue de Dieu sur la terre. On croyait que l'aigle avait la capacité de renouveler complètement son plumage chaque année en volant vers le soleil avant de plonger dans l'eau. On associait cette idée au baptême. C'est dans l'Évangile selon **saint Jean** que l'on trouve la rencontre entre Jésus et Nicodème au cours de laquelle le thème du baptême est développé.



Saint Matthieu.



Saint Marc.



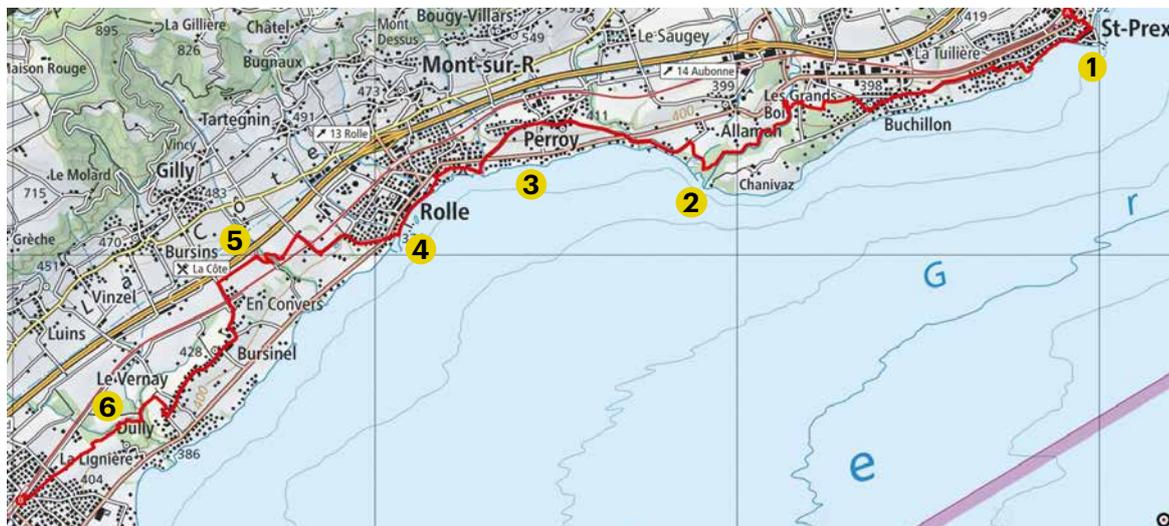
Saint Luc.



Saint Jean.

« Les médaillons représentent les quatre évangélistes. Ils sont accompagnés de leurs attributs: l'ange (ou l'homme), le lion, le taureau et l'aigle. »

Saint-Prex – Gland



TEXTE ET PHOTOS PAR PASCAL ORTELLI

Le mythique chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle traverse la Suisse romande, de Fribourg à Genève. Au-delà des sentiers battus, la *Via Jacobi* regorge de curiosités. Chaque mois, *L'Essentiel* prend son bâton

de pèlerin et en réalise un tronçon sous forme d'une balade familiale à faire sur la journée. Aujourd'hui, cap sur Gland pour une dernière étape 100 % vaudoise.

Départ depuis la gare de Saint-Prex, 5h40 aller simple, 23 km

1. Depuis la gare CFF, descendez dans la vieille ville et prenez à droite au bord du lac avant de remonter un peu dans les quartiers résidentiels pour rejoindre Buchillon.
2. Au centre du village, prenez sur la droite pour entrer dans les Grands-Bois par la lisière nord jusqu'à l'Aubonne que vous traverserez grâce à une passerelle bétonnée. Vous longerez ensuite le cours de la rivière par un chemin de forêt. A sa sortie, ne soyez pas surpris: vous arriverez au beau milieu d'une plantation de kiwis à contourner pour rejoindre la route principale.
3. Attaquez ensuite la montée au milieu des vignes vers le charmant bourg de Perroy. A sa sortie, un agréable parc de jeux avec une vue imprenable sur le Léman offre une halte familiale bienvenue.
4. Descendez ensuite sur Rolle que vous traverserez le long des quais. La ville ne manque pas de curiosité avec son château, l'île de La Harpe et l'église Saint-Grat, l'un des premiers édifices néogothiques du canton.
5. Le tracé quitte alors le bord du lac pour serpenter dans la campagne. Vous découvrirez de charmantes localités viticoles comme Bursinel ou Dully.
6. Pour arriver à Gland, il vous reste à franchir le Lavasson qui s'écoule dans la forêt au-dessus de la clinique de La Lignière. Le retour se fait aisément en train.



Curiosité

L'église de Perroy, édifice typique de la fin du XV^e siècle avec, au début XIX^e, un nouvel aménagement intérieur néoclassique assez rare et précoce pour l'époque.



Coup de cœur

La plage à côté de l'embouchure de l'Aubonne dans le Léman, idéale pour un pique-nique ou une baignade. Pour la découvrir, il faut quitter un instant le tracé officiel et longer la rivière jusqu'au bout.

Solidarité entre Zurich et Marly

UNITÉ PASTORALE

PAR MAYA DOUGOUD, ZURICH

PHOTO: DAVID RODRIGUES CABRITA

Il est 18h, ce dimanche 13 juin 2021, sur le balcon d'un petit immeuble à Zurich. Nicolas et Martin, deux Fribourgeois, échangent.

Ils discutent, font plus ample connaissance autour d'un morceau de gruyère et de vacherin. L'un des deux goûte à une bière romande, l'autre n'a pas l'âge d'en boire une. Ils parlent de tout et de rien. Par ailleurs, le rien est également un sujet, sa notion cosmique, sa notion économique, sa notion spirituelle.

Ils échangent sur l'importance de la nature. Ils discutent de l'image allégorique de l'humanité façonnée à partir de la boue. Ils en concluent que les individus ne sont qu'une petite partie de cette même chimie qui compose la Terre. Ils s'emportent et parlent du respect que l'on doit accorder à l'environnement, tant biologique que chimique. Ils thématisent l'importance essentielle qu'a l'eau pour la vie. Ils débattent sur l'intitulé de cet essentiel, sur sa couleur: l'or bleu ou le trésor transparent.

Puis, ils fixent l'importance de la solidarité, de la nécessité d'échanger et de partager. Ils parlent de leurs prénoms. Ils parlent des saints. Ils se nourrissent des traditions. Le plus jeune impose une césure: la place des femmes arrive sur la table! Ils parlent de la médaille de Marie que le plus jeune porte autour du cou. Ensemble, ils honorent Regula, Claire et toutes les femmes qui portent le monde dans tout son sens et non seulement bio-

logique. Ils constatent qu'à la différence de Fribourg, à Zurich ce sont un saint et une sainte qui veillent sur la ville. Ils se donnent pour mission de «trouver» une sainte qui a vécu en même temps que le patron de Fribourg. Le plus jeune exprime le souhait de la fêter dans le cortège fribourgeois à la fin de l'année, cette année si spéciale, cette année des 50 ans du droit de vote des femmes, cette année où il quittera son domicile à Zurich et rentrera à Fribourg.

Peu après le repas, ils évoquent les détails pratiques de la prochaine rencontre: les gens, les chants, les habits, la chronologie... Celui qui a le moins d'expérience dans ce contexte, témoigne alors de la pratique d'une petite commune fribourgeoise. En effet, à Marly, quelques semaines auparavant, les enfants avaient reçu une pièce sculptée en bois, magnifique, unique, presque magique. Ils parlent alors d'art et d'artisanat.

Cette soirée, une rencontre préparatoire entre deux générations pour une première communion, entre Nicolas (le communiant) et Martin (le prêtre), peu après les votations pour l'environnement, juste avant la grève des femmes, symbolique sous plusieurs angles, se termine.

Ce dimanche 13 juin 2021, sur ce balcon, Nicolas et Martin ont communiqué. Ils ont tissé des liens mais également en filigrane deux nouvelles pratiques pour leurs deux cantons: Fribourg et Zurich.

Nicolas a suspendu deux souhaits dans le temps: une sainte pour Fribourg aux côtés du saint Nicolas, et une croix marlinoise en bois gravée pour les enfants de Zurich. Martin a pris à cœur ces prières et est reparti avec des «Ufzgi»¹.

Dans les jours qui ont suivi, l'un des vœux a été concrétisé, grâce à l'initiative et l'engagement des deux paroisses, de trois femmes et d'une communauté. Les premiers communicants de Zurich ont reçu une belle croix gravée, réalisée dans les ateliers de la Gérine par l'association Saint-Camille. Cette action est probablement le début d'une nouvelle tradition, l'expression concrétisée d'une solidarité, d'un engagement. Cette action ouvre aussi la porte des possibles, réveille l'espoir que le second souhait se réalise également. Qui sait?

Un grand merci à la paroisse de Marly, la Pfarrei Maria Lourdes Zurich-Seebach, l'association Saint-Camille pour l'organisation autour des croix et pour la proposition de cet article.

¹ Ufzgi: Hausaufgaben, en suisse-allemand, signifie devoirs.



Nicolas, église paroissiale «Maria Lourdes», Zurich-Seebach.

Messe des yodleurs

Dimanche 17 octobre, si les mesures sanitaires le permettent, le club des yodleurs Edelweiss de Fribourg animera de ses chants la messe de 10h. Nous les remercierons pour leur prestation avec le verre de l'amitié qui sera servi à la sortie de l'église, par beau temps.

ATD Quart Monde

PAR ERICA FORNEY

«Là où des Hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les Droits de l'Homme sont violés.

S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.» (Joseph Wresinski)

Pour commémorer dimanche 17 octobre la Journée mondiale du refus de la misère, nous vous proposons cette année deux rendez-vous dans la région:

– A Bulle, samedi 16 octobre de 14h à 17h, dans la salle du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, aura lieu un «Café Solidarités», avec pour objectif de donner la parole aux personnes en situation de précarité en Gruyère, et de leur permettre de s'investir dans des projets concrets. Une occasion pour chacune et chacun de partager ses expériences, telles que difficultés et défis, mais aussi des pistes de solutions, sur des sujets comme la famille, l'école, la santé... et de choisir trois projets prioritaires à mener ensemble avec d'autres par la suite.

– A Fribourg, ATD Quart Monde rejoindra l'association REPER qui organisera plusieurs actions autour du Manifeste pour la dignité, dont celles des 9-10 octobre destinées à faire connaître les réalités de la pauvreté par différents témoignages écrits, audios et visuels, et par des animations ludiques également. ATD Quart Monde tiendra, entre autres, un stand de présentation de la Journée mondiale du refus de la misère.

Pour en savoir plus: refuserlamisere.org et quart-monde.ch

Hommage à Madeleine Aeberhard

PAR LE CONSEIL DE PAROISSE
PHOTO: MURIELLE STURNY

C'est en 1986 que Madeleine Aeberhard, alors jeune maman, postule comme secrétaire-caissière de la paroisse de Treyvaux-ESSERT, le début d'un long et fidèle service.

Elle travaille d'abord 14 ans à domicile puis s'installe à la cure dans la «chambre de Monseigneur». Actuellement dans le studio, son bureau donne sur l'église.

Madeleine a été successivement au service de 7 conseillères et 14 conseillers et de 5 présidents dont une mère et sa fille. Elle a collaboré avec 8 prêtres. Les comptes de la paroisse et du Bénéfice Curial qu'elle a méticuleusement tenus ont été vérifiés par 20 membres de la Commission financière.

En plus des nombreux procès-verbaux rédigés durant ces années, Madeleine a écrit une grande quantité de lettres, élaboré des contrats, envoyé des centaines de cartes de vœux, de remerciements, de condoléances également.

Elle a classé et archivé un nombre incroyable de documents qu'elle affectionne régulièrement de rechercher à la demande de personnes intéressées.

Après 35 ans de bons services, Madeleine est la gardienne des souvenirs des événements passés et des renseignements utiles. C'est souvent le memento du Conseil paroissial. Elle a pleinement investi cet emploi avec une écoute attentive des soucis et doléances des paroissiennes et paroissiens.

Le Conseil de paroisse la félicite pour son travail consciencieux et le souci du suivi tout au long de ces années, pour le cœur mis à la tâche et le temps consacré à cette fonction. Nous la remercions pour la collaboration et le soutien apporté à chacun des membres des Conseils paroissiaux successifs.

Madeleine transmet aujourd'hui les clés du secrétariat à Catherine Bergmann à qui nous souhaitons une très cordiale bienvenue!



Chœur mixte paroissial

Le chœur mixte paroissial est très heureux de vous convier à son souper de soutien organisé **samedi 6 novembre dès 19h30**. Soyez nombreux à profiter de notre brisolée-concert. Venez passer une très agréable soirée en compagnie de vos familles et amis et profitez de ce beau moment de convivialité.

Réservez d'ores et déjà cette date. Des informations détaillées paraîtront dans l'Indicateur et par flyers.

Au plaisir de vous voir bientôt. Avec nos salutations chantantes.

Arconciel

Huguette Charrière

TEXTE ET PHOTO PAR MARIE-CLAIRE
PYTHON

A l'aube de ses 90 ans, cette personne sociable à l'esprit vif et au regard chaleureux nous livre quelques souvenirs et un riche témoignage humain.

Née à La Roche le 4 octobre 1931, Huguette Tinguely y a vécu au sein de sa famille jusqu'à son mariage, à 25 ans, assumant une responsabilité d'aînée auprès de son papa et de ses quatre frères et sœurs éprouvés par le tragique décès précoce de la maman, alors que le cadet n'avait que trois mois. Malgré les réticences de son papa, Huguette choisit de s'unir à l'homme qu'elle aime, Jean Charrière, fromager, aujourd'hui son époux depuis 65 ans ! C'est grâce à l'intercession de Notre Dame des Ermites, nous dit-elle, qu'elle s'est sentie forte et sûre de son choix.

Le couple se marie le 6 octobre 1956 et s'installe à Fribourg dans le quartier du Jura. Il donne naissance à huit enfants, six filles et deux fils. Huguette subit encore deux fausses couches. Tous les enfants ont appris à skier avec des moyens de fortune et sont devenus de bons skieurs, chacun joue également d'un ou de deux instruments de musique !

Après une séquence citadine de 12 ans, Huguette Charrière reprend la pension du Belvédère à La Roche, au-dessous de sa ferme natale. Ce seront 11 années de lourd travail et de soucis d'organisation, puisque les clients y sont logés et nourris pour des durées variables. Mais Huguette est très organisée et ses enfants l'aident beaucoup, tandis que Jean, souffrant d'une hernie



discale, poursuit son travail à la Mutualité scolaire à Fribourg.

La famille s'établit ensuite à Arconciel dans une jolie maison entourée d'un grand jardin et bâtie sur le coteau du Pelleret. Aujourd'hui 19 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants – il y en aura 15 à la fin de cette année – égayent cette grande et heureuse famille. Huguette et Jean occupent maintenant un spacieux logement dans une PPE au Pré-de-l'Arche où des membres de la « tribu » sont souvent présents.

Ce qui a permis à Huguette de traverser les moments difficiles, c'est, au-delà de sa force de travail, une confiance inébranlable en Dieu, nous confie-t-elle, ainsi qu'un amour conjugal sincère et profond, ciment de toute une vie.

Nous souhaitons à Huguette de vivre encore de nombreuses et heureuses années, entourée de son mari et de leur chère famille.

Au revoir

Le chœur mixte d'Arconciel remercie très sincèrement son directeur, Dominique Gesseney-Rappo, qui a mis son énergie et son talent au service du chœur durant dix ans. Un hommage lui sera rendu dans notre prochain numéro.

Ependes

Une immigration et une intégration réussies

PAR BERNADETTE CLÉMENT

PHOTOS : BERNADETTE CLÉMENT ET LOÏC TERCIER

Habteab Makele est né en Erythrée en 1998. Deux de ses frères sont également en Suisse, mais il a laissé au pays ses parents et une nombreuse fratrie. En 2015, il décide de quitter son pays, à cause du régime dictatorial. A son arrivée en Suisse, il fait une halte à Vallorbe, puis rejoint le foyer des Remparts de Fribourg, comme jeune mineur non accompagné.

Le foyer organise des visites, du sport dont le volley qui lui plaît beaucoup, et surtout des stages dans différentes entreprises. Pour profiter de toutes ces offres, Habteab suit des cours de français de manière intensive à l'EPAI de façon à pouvoir communiquer rapidement avec tous les interlocuteurs. Il devient membre d'un club de volley, ce qui l'aidera beaucoup à se faire des amis et à améliorer son français.

C'est au foyer des Remparts que François Sutter, son épouse Emmanuelle, et plus tard leurs filles, font sa connaissance et se lient d'amitié avec lui. Habteab, étant motivé, volontaire, très souriant, François et Emmanuelle n'hésitent pas à faire un bout de chemin avec lui et l'aident pour les cours de français, le permis de conduire et pour les choses de la vie quotidienne. Ils deviennent aussi parrain et marraine d'Habteab dans le cadre de l'association ParMI qui organise des parrainages pour ces jeunes migrants. Cette amitié est réciproque et se double d'un échange enrichissant.

Un stage, puis un préapprentissage l'amènent à la laiterie d'Arconciel dirigée par Stéphane et Veronika Schneuwly.

Ceux-ci n'hésitent pas à offrir à Habteab qui est très travailleur une place pour l'AFP en industrie laitière. Ce dernier peut résider au village grâce à une aide financière pour son logement fournie par le CAM (association pour l'accueil des migrants de l'UP Sainte-Claire). Grâce à l'investissement de ses employeurs, au soutien de ses parrain et marraine, à ses collègues de travail et grâce à son implication, à son courage et à sa volonté, Habteab obtient son AFP avec la meilleure moyenne, ainsi que le «diplôme pour la remarquable performance dans la procédure de qualification des employés en industrie laitière AFP». Habteab ne va pas s'arrêter en si bon chemin ; il va commencer cet automne l'apprentissage de technologue du lait.



Merci à toutes les personnes qui l'entourent pour leur soutien. Nous souhaitons pleine réussite à Habteab.



François, Emmanuelle et Habteab.

A Tout Cœur

PAR FABIENNE TERCIER

Quelques dates :

Samedi 20 novembre :	Sainte Cécile
Mercredi 8 décembre :	Concert de Noël avec la participation des fanfares d'Ependes et d'Arconciel
Samedi 11 décembre :	Concert de Noël aux Diablerets
Dimanche 9 janvier 2022 :	Messe patronale
Samedi 7 mai 2022 :	Concert annuel

Bonnefontaine

Sur le chemin de saint Jacques

PAR MANUELA ACKERMANN

PHOTOS: CHANTAL ET BERNADETTE

Après une première étape menant de Bonnefontaine à Hauterive, en avril dernier et sous la neige, Bernadette et Chantal ont décidé de suivre les chemins de Compostelle durant une semaine de vacances.

2^e étape, lundi 10 mai :**Hauterive-Billens**

Marcher en duo une heure par semaine et échanger des propos tantôt légers, tantôt profonds n'est pas pareil que de se retrouver ensemble pendant cinq jours, 24 heures sur 24 ! *Est-ce que l'on aura toujours quelque chose à se raconter ?* Mais l'amitié qui lie Bernadette Bourguet et Chantal Berset se nourrit de respect, de discrétion, de tendresse et de bienveillance.

A 7 heures du matin, à Hauterive, elles endossent leur sac à dos d'un poids de huit kilos et les voilà parties. Durant les deux

premiers kilomètres, de furtifs coups d'œil à *Suisse Mobile* les rassurent : elles sont sur le bon chemin. La traversée d'Ecuvillens et d'Autigny leur donne l'occasion de se remémorer les souvenirs de foot, lorsqu'elles encourageaient leurs enfants au bord des terrains. Malgré la pluie, le temps est excellent pour marcher, mais avant qu'il ne pleuve trop, une pause pique-nique les requinque, bien que le manque de caféine se fasse sentir. Pendant cette semaine, elles ont été surprises de leur peu d'appétit. Elles ont fait durer leur premier pique-nique sur deux jours : un bon déjeuner leur a permis de tenir la journée avec des encas composés de barres de céréales jusqu'au soir. Pourtant, marcher semblait être une activité qui demande du carburant, apparemment, le corps s'adapte, il se nourrit d'autre chose.

La route vers Romont, sous la pluie devenue diluvienne, est longue et les capuches abaissées leur font manquer un panneau, un petit « Maurice », comme l'a surnommé Chantal ; le détour par la route est désagréable avec les véhicules qui les aspergent. A Romont, elles ont l'occasion de découvrir une exposition sur le passé de cette petite ville. Enfin, la halte à la Fille-Dieu leur permet de décorer leur crédenciale d'un nouveau tampon. Ce carnet du pèlerin atteste des haltes et du chemin parcouru. La plupart des lieux disposent de leur tampon, certains logeurs en proposent aussi. Elles se sentent aussi joyeuses que des enfants qui reçoivent une gomme.

Remettre le sac sur le dos après ces arrêts est difficile, elles l'ont trouvé soudainement plus lourd, Bernadette a eu un peu mal aux épaules ce jour-là. Elles se sont rendu compte que des pauses courtes empêchaient les muscles de se raidir et se refroidir ; une quarantaine de minutes de relâchement, et hop, les voilà à nouveau en route. Au bout des 27 kilomètres de cette journée pluvieuse, les muscles se rappellent à leur souvenir, la fatigue est intense mais l'accueil chaleureux chez l'habitant, la douche et un bon repas les réconfortent. Sur le site *Via Jacobi*, on trouve des listes de personnes qui accueillent les pèlerins pour la nuit. Pour



Chantal et Bernadette au départ d'Hauterive.

cette première nuit, pas besoin de berceuse, ni de réveil le matin suivant.

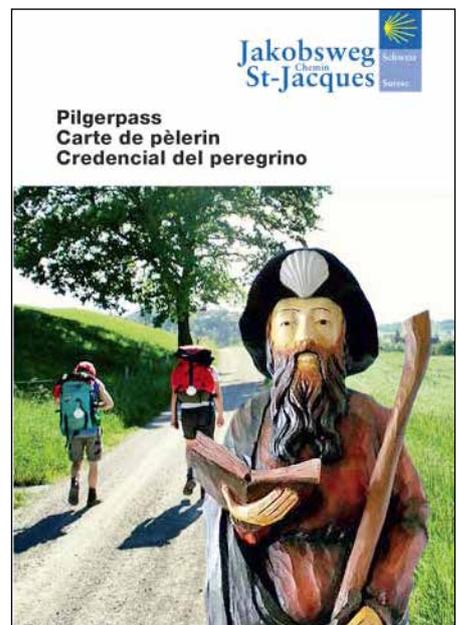
Le soir ou lors des pauses, Bernadette a pris beaucoup de notes, elle ne pensait pas pouvoir écrire autant ; elle se disait qu'elles n'allaient que marcher.



Chapelle de Posat.

Agenda

Chœur mixte: concert de l'Avent vendredi 17 décembre à 20h à l'église de Bonnefontaine.



Le crédenciale, le carnet du pèlerin.

Praroman

Jubilé de Gérard Baeriswyl

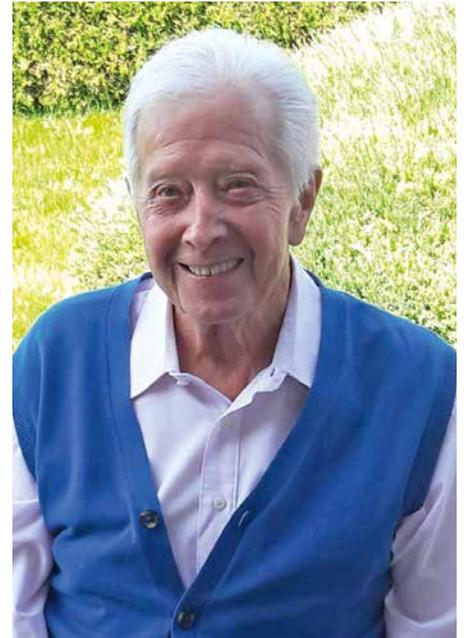
TEXTE ET PHOTO PAR REMY KILCHOER

Né le 15 août 1931, dans le hameau du Pafuet, sur la commune de Praroman, Gérard a une sœur jumelle, Julia et une cadette de cinq ans, Odile. Ses parents Fernand et Rosa, née Wicht, exploitaient une petite ferme avec une boulangerie. Il a toujours vécu dans la demeure familiale. Dans sa jeunesse, il accomplit sa scolarité à Praroman et aide ses parents dans la petite exploitation agricole et lors de la livraison de pain à Saint-Sylvestre, avec la charrette attelée au chien de la maison.

Vers l'âge de 18 ans, il est engagé par l'entreprise Vuille, dans le quartier du Jura, à Fribourg. Il y travaille, dans le secteur du cartonage, jusqu'à sa retraite. Se rendre à l'usine n'était pas chose aisée vu le manque de transports publics: un seul bus passant tôt le matin et celui du retour à la maison arrivant le soir vers 19h. Ce sont de longues journées, avec une pause de midi au restaurant et, au retour, les tâches incombant à la vie à la ferme.

En 1956 Gérard épouse Carmen, son ange gardien aujourd'hui. De cette union naîtront deux enfants, Pierre-Alain en 1961 et Martine en 1965. Avec les années, la famille s'est agrandie avec la venue de trois petits-enfants qui font toujours la joie des grands-parents. Le couple a toujours vécu au Pafuet avec les parents de Gérard, les soutenant dans leurs activités et les prenant en charge dans leur vieillesse.

A part le travail et la famille, Gérard, toujours accompagné de Carmen, a bien aimé partir en randonnée. Se rendre à un point de départ en voiture puis partir en excursion pour rejoindre une buvette ou un chalet tout en admirant le paysage, ce sont des plaisirs simples mais porteurs de ressourcement. Le joyeux duo a aussi profité d'assister à des concerts de chant ou de musique, qui font toujours tant de bien au cœur et à l'âme et qui manquent à tous en ces temps de pandémie. Bien évidemment, habiter une maison suppose aussi beaucoup d'entretien, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, mais c'est dans cet habitat qu'ils coulent des journées paisibles,



même s'il faut faire appel à des aides extérieures pour garder leur indépendance.

Nous présentons nos vœux à l'heureux jubilaire et à sa vaillante épouse pour qu'ils puissent vivre de belles années encore, entourés de l'attention et de la bienveillance de leur famille.



Quêtes de l'UP

TEXTE ET PHOTO PAR ROSE-MARIE PITTET

Les quêtes de l'UP, **pour le forage et la construction d'un puits à Gouecké**, en Guinée ont rapporté Fr. 3840.-.

La réalisation sera gérée et suivie à distance par Edith et Daniel Cuennet de Grolley, missionnaires laïcs, sur place depuis de nombreuses années. Leur ami Salomon relatera l'avancement des travaux.

Merci de votre générosité! Les habitants de Gouecké ont enfin la perspective d'une vie meilleure.

Lors de la messe de réouverture du dimanche 5 septembre, les quêtes **en faveur des sinistrés de Haïti** ont rapporté Fr. 2640.- : quêtes Fr. 2100.- et dons Fr. 540.-. Le montant a été envoyé à Sœur Bernadette D'Souza.

Agenda

Les manifestations sont annoncées sous toute réserve, en fonction de l'évolution de la pandémie et des mesures sanitaires en vigueur. Plus de précisions dans le prochain bulletin.

Chœur mixte

Concert de Noël, **dimanche 26 décembre à 17h** en l'église paroissiale de Praroman.

Aînés

Projet du repas de Noël des Aînés, **dimanche 12 décembre.**

Roland Brügger, un passionné de la réalisation de projets

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Ingénieur en génie électrique, Roland Brügger est élu au Conseil de paroisse de Marly en 2015 qui lui demande alors d'élaborer un nouveau projet de réfection du Centre communautaire paroissial (CCPM). La structure organisationnelle de l'administration paroissiale est redéfinie. Il est décidé que le nouveau centre aura une partie festive et récréative, une partie de formation pour la pastorale et une partie administrative. Chaque fonction est attachée à un étage. Il y aura un ascenseur. La partie festive sera située au rez-de-chaussée, avec une grande salle, une cuisine en deux parties. Le hall devra comprendre la cafétéria d'accueil. Le

premier étage est destiné à la formation et comprendra le bureau des assistants pastoraux, les salles de catéchisme et de musique. Le deuxième étage comprendra la partie administrative de la paroisse avec le bureau des secrétaires. Roland Brügger dirige les travaux de réfections du CCPM. Ce centre remplit aujourd'hui pleinement ses fonctions à la satisfaction de ses utilisateurs de la paroisse et de l'UP. Roland Brügger a aussi dirigé la réfection de l'orgue et des cloches et la rénovation des sanitaires de la cure. Ayant réalisé tous ces projets, Roland a souhaité quitter le Conseil de paroisse pour bénéficier pleinement de sa retraite. Nous le remercions



vivement pour le grand travail accompli et nous lui souhaitons plein épanouissement dans ses nombreux loisirs au sein de sa famille.

Les trois Sœurs de la Charité de Marly reprennent leur chemin

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Jeanne-Antide Thouret de Sancey (1765-1826) est la fondatrice de la congrégation des Sœurs de la Charité de Besançon. Après la Révolution française, les religieux sont poursuivis par le régime. Avec un groupe, sœur Jeanne Antide quitte Besançon le 15 août 1795. Le groupe ecclésial arrive à Fribourg en 1796, passe une nuit à la chapelle du Vègre près de La Roche, continue par l'Allemagne

et arrive à Passau, en avril 1797. Jeanne-Antide choisit de rentrer. Elle arrive au Landeron, le 24 juin 1797, où elle reçoit sa première mission de l'Eglise, s'occuper des enfants non scolarisés et des malades. En 1810, appelée par Sa Majesté le Roi de Naples, sœur Jeanne-Antide prendra en charge l'hôpital des Incurables où elle décède en 1826.

En suivant la voie de la fondatrice, sœur Marie Marcel de Domdidier entre en communauté en 1954. Au service des pauvres elle y occupe le poste de responsable des femmes en détresse et du vestiaire paroissial à Martigny, tout en dirigeant la communauté des Sœurs de la Charité. Elle vient en 2018 à Marly pour partir à Cressier en automne 2021.

Sœur Anne-Jacqueline de Domdidier entre en communauté en 1965. Elle s'occupe de jeunes en difficultés d'insertion professionnelle avant de travailler de 1986 à 2012 comme responsable pastorale de la catéchèse. Elle vient à Marly en 2012 et partira en automne 2021 en retraite à Thonon.

Sœur Claire-Thérèse de Villaz-Saint-Pierre entre en communauté en 1964. Son fil rouge est l'enseignement, la liturgie et la pastorale à Domdidier, à Grandson et à Yverdon où elle a la responsabilité de la catéchèse. Elle arrive à Marly en 2016 qu'elle quittera en automne 2021 pour Thonon, dans une nouvelle communauté avec des étudiants.

Ainsi la communauté des Sœurs de la Charité de Marly est dissoute et nos trois chères sœurs poursuivent leur ministère. Un très grand merci pour leur présence et leur travail. Elles laissent un grand vide.



Sœur Claire-Thérèse, Sœur Anne-Jacqueline et Sœur Marie Marcel.

Agenda

Concert Animato dimanches 26 septembre et 3 octobre à 17h à Saints-Pierre-et-Paul.

Concert de l'Avent – Opus 5 Brass Quintet – dimanche 12 décembre à 17h à Saints-Pierre-et-Paul.

Goûter de Noël des aînés samedi 11 décembre.

Baptêmes

Ependes

Antoine Grand, fils de Beat et de Carole,
le 19 juin 2021

Arconciel

Haylee Pereire Gonçalves, fille de Nelson Filipe
et de Marie Sedita Pereira Gonçalves, le 23 mai 2021

Bonnefontaine

Lola Baeriswyl, fille de Pascal et de Mariana,
le 3 juillet 2021

Praroman

Lisa Alberti, fille de Terence Valentino et Caroline,
le 27 juin 2021

Valeria Gilgen, fille de Frank et de Jennifer,
le 18 juillet 2021

Mathieu Gumy, fils de Tanguy Vial et de Marine
Gumy, chapelle de Montévraz, le 11 juillet 2021

Heloïse Chaumontet, fille de Damien Chaumontet
et Marine Bernollin, le 15 août 2021

Treyvaux

Joey Riedo, fils de Damien et de Tanita,
le 6 juin 2021, chapelle d'Essert

Noah Gil, fils de Michael et de Claudia,
le 13 juin 2021

Océane Jollien, fille de Patrick Genoud
et Laure Jollien, le 27 juin 2021

Colin Charles, Elie François et Sacha Donzallaz,
fils de Frédéric Donzallaz et Valérie Bovet, le 20 juin
2021

Léane Risse, fille de Julien et Yannick Risse,
chapelle d'Essert, le 24 juillet 2021

Alix Gapany, fille de Olivier et de Séverine,
le 22 août 2021, à l'église de Vers-Saint-Pierre

Marly

Mattéo Valente Pereira Soares, fils de Bruno Miguel
et Aurélie, le 6 juin 2021 à l'église Saints-Pierre-et-
Paul

Alexis, Maxime et Gabriel Bourguet, fils de Samuel
et Christine Piller, le 13 juin 2021 à l'église Saints-
Pierre-et-Paul

Lena Carolina Jenny, fille de Patricia Couselo Cas-
tro, le 20 juin 2021 à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Théa Marlène Dougoud, fille de Valentin et Melissa,
le 10 juillet 2021 à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Mariages

Treyvaux

Steve Berger et Natacha Berger Clément, église de
Vers-Saint-Pierre à Treyvaux, le 29 mai 2021

Arconciel

Mathieu Pellet et Margot Schornoz, église
d'Arconciel, le 21 août 2021

Praroman

Francesco Brun et Andréa Mürner,
église de Praroman, le 21 août 2021

Décès

Ependes

Marie Boschung, 90 ans, le 30 mars 2021

Arconciel

Gérald Bidawid, 72 ans, le 21 juillet 2021

Bonnefontaine

Léon Théophile Clerc, 89 ans, le 7 août 2021

Praroman

Rose Bongard-Gaillard, 94 ans, le 23 mai 2021

Marie Fontaine née Schuwey, 91 ans, le 17 juin 2021

Simone Hayoz née Sallin, 71 ans, le 19 juin 2021

Isabelle Ritz née Haas, 59 ans, le 5 août 2021

Treyvaux

Marius Bernard Kolly, 84 ans, le 21 mai 2021

René Quartenoud, 80 ans, le 19 juin 2021

Anna Papaux née Peiry, 97 ans, le 30 juillet 2021

Marly

Elyane Andrey, 80 ans, le 22 mai 2021

Mateus Teixeira Delfim, 50 ans, le 31 mai 2021

Cécile Neuhaus, 89 ans, le 4 juin 2021

Rose Marie Morel, 93 ans, le 19 juin 2021

Philippe Viridis, 73 ans, le 23 juin 2021

Jacqueline Wolf, 79 ans, le 29 juin 2021

Oscar Magnin, 78 ans, le 11 juillet 2021

Huebert Mayer, 90 ans, le 15 juillet 2021

Irma Schwab, 70 ans, le 17 juillet 2021

Elvira Borrelli Girardi, 83 ans, le 2 août 2021

Charles Kuenlin, 92 ans, le 4 août 2021

Denise Dousse, 78 ans, le 12 août 2021

Joseph Stritt, 87 ans le 10 août 2021

PHOTOS: DR



Chemin de vie

PAR MADELEINE COHÉRIER | PHOTO : DR

Si ton cœur est triste
 Donne-lui la semence
 De nouveaux espoirs.
 Cherche au plus profond de toi
 Et tu découvriras des merveilles,
 Une partie que tu avais oubliée.
 Prends le temps de regarder ta vie.
 Va dans le jardin de ton âme
 Et tu trouveras la plénitude.
 Si tu ne peux pas réaliser tes désirs,
 Il te reste l'espoir qu'un jour
 Tu aies d'autres joies.
 Si la pluie inonde ton visage
 Et cache tes larmes
 Dis-toi que le soleil les séchera.
 Souris à la vie,
 Car si aujourd'hui rien ne va,
 Il reste demain.
 Avance sur le chemin de vie
 Car au bout tu verras,
 Inscrit dans le ciel
 En lettres de feu,
 Le mot ESPOIR.

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Livre

Nous avons entendu la voix des pauvres. Sainte Jeanne-Antide Thouret

Théodule Rey-Mermet

Sainte Jeanne-Antide THOURET (1765-1826) est la fondatrice des Sœurs de la Charité de Besançon. En 1933, le plus célèbre biographe de l'époque, Mgr Francis Trochu, publiait déjà la vie de cette sainte. Soixante-cinq ans ont passé depuis, durant lesquels quantité de documents ont été découverts à Paris, Besançon, Rome et Naples, qui enrichissent singulièrement la connaissance de cette fondatrice hors du commun. Sa Congrégation, cassée en deux de son vivant par l'autoritarisme d'un archevêque anti-romain, a ressoudé son unité en 1965 et s'est propagée sur quatre continents. Elle a fêté son deuxième centenaire (1799-1999). Cette biographie historique nous fait entrer de plain-pied dans l'histoire de la Révolution et de l'Empire, d'une manière originale.

